



DEBAT MOBILE MARCHE DE LA BAULE

PARC ÉOLIEN EN MER AU LARGE DE SAINT-NAZAIRE

DÉBAT PUBLIC 20 MARS – 20 JUILLET 2013

10 Juillet 2013

De 9h00 à 12h30

AVERTISSEMENT

Les avis enregistrés et retranscrits dans ce document font suite à des échanges oraux avec le maître d'ouvrage, la Commission particulière du débat public parc éolien en mer de Saint-Nazaire et/ou l'animateur du dispositif du débat mobile.

Avis : Anne-Marie Jouan, La Baule

Stéphane Juguet, animateur

Avez-vous un avis sur le projet ?

Anne-Marie Jouan, La Baule

J'habite La Baule depuis 45 ans.

Je suis tout à fait d'accord, à partir du moment qu'il n'y ait pas une pollution. C'est en mer, à quand même, des kilomètres et je pense qu'il faut aller vers ces énergies nouvelles. C'est important aussi d'aller chercher quelque chose de nouveau comme les éoliennes. Je ne m'y connais pas trop non plus mais, par rapport à tout ce qu'on dit aujourd'hui, l'EDF qui devient plus cher, est-ce qu'on n'a pas besoin aussi d'aller vers toutes ces énergies nouvelles qui sont justement peut-être à notre portée ?

En pleine mer, je ne pense pas que ça va polluer quand même tout le... enfin si, certainement à l'horizon, le visuel, c'est peut-être quelque chose d'important pour certains. Mais là, je pense que nous avons besoin de cette nouvelle énergie et je fais confiance à ceux qui vont lancer le projet, de le faire le mieux possible pour que tout le monde soit content. C'est un besoin je crois aujourd'hui de cette nouvelle énergie qu'apporte les éoliennes.

////////////////////////////////////

Avis : Fabienne Gobin, La Baule

Stéphane Juguet, animateur

Est-ce que vous aviez un avis avant de venir ? Ou est-ce qu'aujourd'hui, avec toute la discussion que vous avez eue avec le maître d'ouvrage, vous avez pu vous faire un avis ?

Fabienne Gobin

Je m'appelle Fabienne Gobin, j'habite La Baule à l'année.

Mon avis surtout, il est esthétique, je trouve ça très joli. Le reste, sur la technique, je ne connais pas trop donc ... Mais je trouve ça joli, ça ne me dérange pas.

Stéphane Juguet, animateur

Est-ce que vous pourriez décrire, joli comment ça ? C'est-à-dire que vous trouvez ça élégant ?

Fabienne Gobin

Je trouve ça, oui élégant. J'ai l'impression de ... je ne sais pas... de rêver un petit peu. Quand on était en Hollande quand on les a vu, j'aime bien. Par exemple quand je passe avec le TGV entre Paris et Chartres, on les voit. Ça m'aère. Oui, moi j'aime bien, ça ne me dérange pas.

Stéphane Juguet, animateur

Donc c'est un support d'imagination...

Fabienne Gobin

Tout à fait.



Avis : Manon Bouillet, La Baule

Stéphane Juguet, animateur

Est-ce que vous avez un avis tranché sur ce projet et est-ce que vous pouvez l'argumenter.

Manon Bouillet

Manon Bouillet, La Baule.

Moi, ce projet ne me dérange pas parce que c'est de l'électricité, non pas gratuite parce qu'on la paye quand même mais ça économise la planète. C'est renouvelable.

Et puis en plus, c'est joli, ça ne gâche pas la côte donc je ne vois pas pourquoi on en pourrait pas le faire.

Stéphane Juguet, animateur pour la Commission particulière du débat public

Donc, vos deux arguments : un argument écologique, au sens où c'est renouvelable et deuxièmement, vous n'y trouvez pas un désagrément esthétique. C'est ça ?

Manon Bouillet

Oui, voilà ! Donc pourquoi pas ?



Avis : Martine Chrétien, La Baule

Martine Chrétien

J'habite La Baule depuis plusieurs années, et j'étais au courant du projet d'un parc éolien au large de La Baule puisque la presse en avait fait largement écho.

Moi je suis particulièrement favorable à ce qu'il y ait des éoliennes pour fabriquer de l'électricité. Le fait que ce soit en mer et assez loin des côtes, ne me gêne pas particulièrement mais bien sûr, il faudra voir si ça ne pose pas de problème au niveau écologique pour la faune, la flore. Ensuite, bien sûr, voir aussi par rapport à la navigation maritime. Ça c'est pour les plus.

Les moins, je n'en vois pas immédiatement, dans la mesure où je trouve que les éoliennes, c'est quand même un mode de fabrication d'électricité moins problématique que les centrales nucléaires.



Avis : Martha Verneray, Le Pouliguen

Martha Verneray

Moi je suis sensibilisée à l'horizon, par la vue, la technicité, les raisons d'être des éoliennes, ok ! Mais j'ai vécue à Vouvray, l'arrivée du TGV. Donc je n'avais plus d'horizon, je n'avais plus les vignes, je ne voyais plus mon loup et effectivement, je m'y suis faite. Mais là, c'est pareil, je déménage, je vis au bord de la mer et je vais avoir un horizon qui va être barré par les éoliennes. Voilà, c'est tout ce que j'avais à dire...

Et c'est vrai qu'on peut s'habituer au bruit, à l'horizon, et tout... mais bon, il faut du temps, c'est un petit peu dommage quand même.

Avis : Hervé Marteau, Le Pouliguen

Hervé Marteau

Je vais rebondir sur ce qui a été dit, j'ai aussi vécu cette vue sur une vallée qui était absolument extraordinaire et qui a été coiffée d'un bandeau. Et on ne voyait effectivement plus que ça et c'était fort dommage. Et là, je suis venu ici, au Pouliguen.

Je ne m'oppose pas au projet, parce qu'il y a obligatoirement une nécessité publique. Mais bon, il faut bien que les choses évoluent, on est bien d'accord. Et il y a donc aussi ce phénomène de fond de vue qui est un peu perturbant, ça c'est une chose mais j'abordais un sujet plus économique, avec la demoiselle qui développait le projet, et il y a plein de choses. On en parle entre nous, entre pouliguenais, entre baulois et autres, il y a plein d'incertitudes concernant la justesse. Là, encore une fois, les autorités publiques, les économistes qui ont gérés le projet, je pense qu'ils ont tous les tenants et aboutissants mais nous, quidam, on ignore la justesse de l'investissement. Je n'apprends à personne qu'il y a un phénomène de crise en ce moment. Est-ce que ces fonds sont débloqués, investis judicieusement ? Est-ce qu'on a bien aussi estimé les conséquences sur l'environnement, sur l'écosystème ? Et on a malheureusement beaucoup de réponse mais qui ne nous conviennent pas spécialement. On a le sentiment que c'est une réponse qui est une réponse qui doit convenir. Mais on n'a pas la justesse, on n'a pas une réponse fiable. C'est comme ça qu'on ressent les choses.

Dorothée Benoit Browaey, membre de la Commission particulière du débat public

Comme s'il n'y avait pas la réponse complète à des demandes précises...

Hervé Marteau

Voilà, on a une demande précise, on a une réponse qui elle est, je ne vais pas dire convenue parce que ça manque un peu de courtoisie quand même, c'est trop facile. Qui ne convient pas. Même si une question est posée posément, sans intensité, ce n'est pas pour autant qu'on n'attend pas une réponse aussi percutante. Vous voyez ? C'est pas parce qu'on n'est pas virulent quand on formule les choses, qu'on n'attend pas une réponse en profondeur. Donc, je veux dire quoi ? Quand on a un investissement lourd comme celui-ci, je vois la puissance de ces éoliennes, la production possible, 700 000 foyers, durée de vie 25 ans ... Ce que je posais comme question, et là j'ai eu une réponse qui ne me convient pas malheureusement, est-ce que dans 20-25 ans, il va falloir recreuser ? Est-ce qu'on repart sur une même base d'investissement ?

En fait, on parle d'énergie gratuite, mais en fait, on le sait bien malheureusement, il n'y a absolument rien de gratuit. Et même le gratuit devient consommable parce que pour qu'on puisse le gérer, c'est un investissement perpétuel. Là, je pense qu'on s'en va tous un petit peu dans un flou artistique et on n'est pas en mesure d'estimer aujourd'hui, c'est mon avis, ce qu'on appelle « les coups de tabac », on ne maîtrise pas les conditions météo ; on voit ce qu'il s'est malheureusement passé dans le sud, tout le monde est tombé sur les fesses, il y a eu des morts, des centaines de morts. Là qu'est ce qui peut se passer si jamais il y a deux pylônes, trois coups de vents un peu plus violents que les autres ? Parce que c'est comme ça, on n'est jamais prévenu la veille pour le lendemain quand ça nous tombe sur le nez. Qu'est-ce qui se passe ? Quelles sont les sécurités qui ont été mises en place par rapport à tout ça ? Donc on nous dit oui, il y a une sécurité par rapport à une force de vent de telle intensité, oui ! Mais on n'est pas à l'abri que cette force de vent estimée ne soit pas supérieure.

Il y a tout plein de choses comme ça qui pourraient être développées, abordées plus en profondeur.

nombreuses plateformes pétrolières, et répondu il y a 15 ans à des appels d'offres déjà pour l'éolien offshore, mais c'était des pré-appels d'offres puisqu'en fin de compte, l'Etat n'avait pas donné les permis pour implanter ces plateformes. Moi aujourd'hui, je suis contre cette solution pour la raison qui est que nous sommes en train de dire que nous allons créer une filière française sur l'industrie offshore. C'est très bien ! Mais on arrive 20 ans après le Danemark, notamment, qui est un des leaders dans ce domaine. Avec des industries au Danemark qui sont en difficultés aujourd'hui. Ce qui est un petit peu bizarre mais tant mieux pour notre leader national l'EDF, c'est que tous les appels d'offres aient été remportés par l'EDF. Donc là, j'ai un point d'interrogation. C'est bien de préserver je dirais l'industrie nationale mais aujourd'hui, c'est le consommateur qui va payer ce développement. Lorsqu'on dit qu'on va créer 10 000 emplois, par exemple dans la région de Normandie, il faut des soudeurs, il faut du matériel, on a rien ! Et des leaders comme la DCNS ou STX, la valeur ajoutée sur l'industrie offshore, les embases, etc., c'est peu de chose. Donc premièrement, on n'a pas les moyens existants, donc je pense qu'il y a beaucoup de choses qui partiront à l'export parce que le coût de ce matériel est peu cher mais avec des chantiers existants qui sont déjà performants. Donc nous, on part de zéro. Mon gros point d'interrogation, c'est dire : on part de zéro, 20 ans plus tard et on va devenir des leaders. Ça, ça me semble complètement utopique.



Avis : Lisette Hénaut, La Baule

Je m'inquiétais un peu... Je suis pour les éoliennes parce que nous sommes tous consommateur d'énergie. Le seul problème c'est que je pensais aux pêcheurs. D'autre part, et bien, aux poissons, puisque ça va éliminer une partie de la zone de pêche. Et aussi, après, lorsqu'on devra le démonter peut-être dans 10 ans... dans 25 ans !? Ah bon. Je ne serai plus là (rires). Quels seront les résultats, qu'est-ce que cela deviendra ? Parce qu'on voit les centrales nucléaires qu'on n'arrive pas à démanteler... c'est quand même très délicat.